

LA LETTRE DE CARLES

n° 112

décembre 2024 – mars 2025

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"

140, chemin de la Garenne

30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :

27, rue des Infirmières - 84000 AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53

Télécopie : 04.90.15.01.37

Compte CIC Les Angles FR76 1009 6182 7900 0817 2020 111

Courriel : info@masdecarles.org

Site : www.masdecarles.org

n'était en effet plus à même de corriger les graves pollutions de l'eau extraite de notre forage. Depuis plus deux ans nous consommons l'eau du réseau urbain ce qui nous a coûté plusieurs dizaines de milliers d'euros.

D'autre part nous avons dû faire face à des malfaçons de certaines de nos installations à la chèvrerie (écoulement des eaux usées, ventilation et température dans la fromagerie).

Ces travaux, en partie effectués par nos résidents et nos bénévoles ont été achevés pour la reprise de la traite après les mises-bas. Les résultats sont conformes à nos attentes, les premiers fromages millésime 2025 sont dignes de la qualité qui fait notre réputation et de l'investissement de notre équipe de chevriers et de fromagers.

Dans le même temps, l'équipe du maraîchage s'active pour préparer les cultures de printemps et d'été, et ce malgré un tracteur qui vient de nous lâcher au plus mauvais moment ! Nous surmonterons cet aléa et nous espérons, après deux années de production médiocre, renouer avec nos beaux étals de légumes bio.

Pour conclure, nous vous invitons à poursuivre votre soutien, essentiel pour nous puisque, comme vous venez de le lire, nous devons faire face en permanence à des coûts d'entretien que nous ne pouvons financer qu'avec les dons que nous recevons et avec les recettes des ventes de nos produits.

Sans oublier de vous recommander la découverte des expositions organisées par le groupe de bénévoles « Culture à Manissy ».

**Joël Aymard, Hélène Bout et Marie-
Hélène Cuvillier**

Co-président.e.s Mas de Carles

EDITORIAL

Renforcer le dialogue, créer de nouveaux temps pour favoriser les échanges entre les membres de la communauté, voici l'un des objectifs vers lequel nous nous sommes mobilisés au cours de ces derniers mois. Après la première réunion du conseil de maison qui s'est tenue au mois de mai 2024, deux autres réunions se sont déroulées en juillet et en septembre. Nous avons également décidé d'accélérer la fréquence de la journée RSB (réunion d'échanges entre résidents, salariés et bénévoles) qui de bisannuelle devrait, à l'avenir, devenir annuelle (ce fût le cas cette année puisqu'en décembre 2024 nous nous sommes réunis un an après la journée organisée en décembre 2023). Pour la préparer nous avons tenu des réunions de préparation sur le thème du compagnonnage avec cinq ou six résidents. Travailler en groupes restreints nous est apparu prometteur car la parole y est plus libre. Enfin nous avons déplacé la réunion hebdomadaire des résidents du jeudi soir au mardi soir afin que les salariés y participent. Les premiers résultats sont encourageants. Il faudra patiemment continuer à construire un dialogue basé sur l'écoute et la confiance dans la parole de l'autre.

Une nouvelle occasion nous est donnée de poursuivre le dialogue puisque nous allons travailler, pour l'actualiser, sur le règlement intérieur de la maison. Opportunité de se (re)dire quels sont les fondements de l'accueil et de la vie à Carles, de (re)poser les règles de la vie en communauté, d'explicitier les objectifs poursuivis par la participation aux activités. Ce travail initié par le conseil d'administration se poursuivra avec les résidents dans le cadre des petits groupes évoqués plus haut. Il sera repris par le conseil de maison avant d'être validé par le conseil d'administration.

Des travaux importants ont été réalisés cet hiver. Tout d'abord nous sommes en train de moderniser notre installation d'alimentation de la maison en eau potable. L'ancien dispositif

AUJOURD'HUI

L'accueil... Au 31 mars 2025, **47 personnes différentes** ont été accueillies au Mas.

Hébergement : **28** pour le Lieu à Vivre (2.151 journées), **13** en Pension de Famille (1.031 journées), **5** en accueil immédiat (201 journées), **1** en accueil de jour.

CDDI : **13** personnes ont été accueillies dans le cadre du chantier d'insertion (3.480 h).

Divers : **31** personnes touchaient le RSA, **7** touchaient une pension, **4** étaient concernés par l'allocation adulte handicapé, **3** de l'ASS et **4** un emploi. Entre le 1^{er} décembre et le 31 mars, **12.626 repas** ont été servis.

Vos dons... Dons numéraire : 25.110€ ; Participations résidents : 15.571€ ; Dons alimentaires : 15.056€ ; Ventes des produits de la ferme : 13.071€ ; Adhésions : 1.640€. Au total : 70.448€.

A fin de ce premier trimestre toutes les recettes de la maison reposent sur votre générosité (sauf 8.958 € attachés au chantier). Les subventions sont à venir. Dire que vous êtes nécessaires à la vie de la maison est en-deçà de la réalité. **Sans vous tou(te)s (résidents, donateurs, acheteurs, adhérents), rien ne tient. Un immense merci à vous qui permettez à l'association de maintenir sa présence auprès des résidents.**

DITS

« Le capitalisme vit dans un monde marchand... il n'a aucune raison d'avoir mauvaise conscience car il ne connaît que l'univers des prix. C'est nous qui devrions reprendre le flambeau, avoir le courage et l'intelligence de le contraindre à nouveau. »

Anton Brender, économiste.
Journal La Croix, 23.12.2024.

« *Aucun sacrifice ne m'apparaîtra trop grand pour voir Dieu face à face... Sachant qu'on rencontre Dieu plus souvent dans la plus humble de Ses Créatures que chez les plus puissantes et les plus élevées en dignité, je m'efforce de partager la condition des premières ; ce qui n'est possible qu'en me consacrant à leur service.* »

Gandhi
Tous les hommes sont frères.

Le 27 novembre 2024, le Conseil Economique, Social et Environnemental a adopté un avis sur l'accès et l'effectivité des droits. Afin de ne pas porter atteinte à l'universalité des droits, l'avis propose « *de ne pas subordonner les aides sociales à des contreparties de la part des personnes détentrices des droits... A travers cet avis, il s'agit bien de réduire la fracture sociale et de consolider la démocratie... Nous parlons de notre universalité, qui est menacée lorsque se mettent en place des politiques ségrégatives ciblées vers certains d'entre nous. Cette menace, aujourd'hui exacerbée par des discours de haine et d'exclusion, peut remettre en cause le principe de fraternité, en considérant de fait, que la situation des personnes relèverait de leur propre responsabilité, voire de ce qu'elles méritent.* »

Le journal d'ATD Quart Monde, n° 553
Janvier 2025.

« ... Un record que je découvre dans un article de *Libération* et que voici : « Donald Trump a formé autour de lui le gouvernement le plus riche de l'histoire des Etats-Unis. Combinées, les fortunes de ses ministres s'élèvent à plus de 300 milliards de dollars », sans compter les 421 milliards de l'adepte des saluts nazis »...

Alain Rémond, *La Croix*.

LA VIE AU MAS

Dans le creux de l'arbre, des étourneaux ont remplacé les merles. Dans le bois, les violettes ont fait leur apparition. Là où nul ne pouvait prévoir qu'elles surgiraient, elles percent tout à coup la terre pour se faire une place inattendue. Sur le rebord de ma fenêtre ballet des mésanges depuis les branches dénudées de l'hiver. Et bagarre des moineaux ras du sol pour être les seuls à picorer. Solitaires les rouges-queues, montés sur ressorts, au bec fin, se rassasient des miettes des autres, croisant le rouge-gorge à certaines heures de la journée. Ces derniers temps, un loir, brun aux petites oreilles rondes, se mêle à eux pour partager leur pitance. Pas d'inquiétude pour autant pour la bande des oiseaux qui continuent à picorer en paix. Petite leçon naturelle de partage et de cohabitation !

RSB. Est-il vrai que « les mots qui vont surgir savent de nous des choses que nous ignorons d'eux » ? En tout cas, on peut dire que la journée RSB autour du compagnonnage, a constitué un beau moment d'échanges, encore prolongés lors du repas. La mise en commun a permis de réaliser que les différents groupes partageaient des préoccupations semblables, dont quelques points forts ont été rappelés en finale de la rencontre, inspirés par une citation de René Char : « Seulement désirer rendre meilleur telle expression de leur regard lorsqu'il se pose sur plus appauvri qu'eux... »¹. Comprendre l'autre ; changer de regard « se pencher pour ramasser les débris d'étoiles : cela peut servir quand le pain est rare » (Tahar

Ben Jelloun) ; donner et se donner dans le service de l'autre, sous l'invitation de Gandhi : « Soyez le changement que vous voulez voir naître dans le monde ». Il y a là de longues années de travail, encore !

Rien n'étant jamais tout à fait parfait, on note qu'il faudra veiller à un meilleur équilibre dans la composition des groupes, notamment en répartissant mieux la présence des salariés. Par contre on souligne l'importance de la préparation en amont qui a été proposée aux résidents pour nourrir la qualité des échanges et faciliter les prises de parole lors des travaux en grand groupe.

A l'issue de la rencontre, Joël Lemerrier a procédé au tirage de la loterie initiée par le Fonds Joseph Persat... et le gagnant (d'une statuette signée par la sœur de Cécile Rogeat) fut Pierre Bonnefille ! Tout « estabouisi » de ce qui lui arrivait.



Noël. Les fêtes se sont déroulées dans une ambiance sereine avec plusieurs événements : un loto organisé par Yannick et dont la belle affiche a été conçue par Frédéric S ; un marché de Noël organisé par Matthieu et Joël P avec le concours de Valérie ; un repas de fête concocté par notre cuisinier et dont la gestion a été confiée aux résidents, chargés du service et de l'accueil des bénévoles présents, avec l'œil vigilant de deux salariés (qui se chargeront de la traditionnelle distribution des cadeaux). Reste que cette période est un moment compliqué pour certains des résidents qui se tiennent en retrait. Envie de redire à ceux-là : « Célébrer ce qui, jailli d'entre nous, tend encore vers la vie ouverte » est un dû à la communauté. Et « nous savons que ce qui est né de nous ne cessera plus d'advenir / en

¹ René Char, *Feuillets d'Hypnos* 135.

avant de nous, à notre insu, / (qui) soudain nous dépasse, nous sauve... »².



Vœux. Comme chaque année, une carte de vœux a été proposée (merci Joël), pour apporter à chacun la couleur, l'élan de la nouvelle année et le désir d'y apporter notre part, à travers gestes et mots quotidiens : « *Un mot s'en va, Il porte la faim du cœur, Un appétit Dans sa poche d'air* »³. Peu de choses, en fait. Et beaucoup en même temps pour qui souhaite offrir sa marque à ce temps de plus en plus inquiétant.

Un nouveau salarié

Pascal Bonneton a rejoint mi-décembre l'équipe salariée pour prendre en charge le maraichage. Il a fait le tour de la maison (salariés, bénévoles, résidents) et s'est attaqué à la remise en état des équipements, avant de s'attaquer à l'élaboration d'un plan de culture. Outre l'exigence de production pour améliorer le compte des recettes, son embauche nous rappelle qu'une terre, aussi ingrate que peut l'être celle de Carles, est appelée à la fécondité (même relative). Tout comme les hommes qui l'habitent et la cultivent. Terre et hommes sont dans un rapport étroit, comme le rappelait la pape François (Exhortation Louez Dieu) : « *L'attention que nous portons les uns aux autres et l'attention que nous portons à la terre sont intimement liées* ».

Car tout cela passe par un rapport harmonieux où les voix des résidents et des travailleurs du chantier restent prépondérantes, au-delà des compétences revendiquées des un(e)s et des autres. Rude tâche pour tous. Courage !

Accueil et résistance. Certains des nouveaux arrivés ont parfois de réelles difficultés à **s'intégrer** aux rythmes de la vie du Mas. Il n'est pas rare qu'ils doivent alors quitter le Mas. Bien sûr, comme l'écrivait Camus, « cela ne commence pas par l'amour, mais par le désir de vivre »⁴. Et cela n'advient pas d'un coup de baguette magique. Il y faut du temps. Du temps pour se sortir de la rue, de la loi du plus fort qui s'y vit, des addictions, de la maladie. Et en même temps, les hommes n'ont pas trop de temps (sinon un temps immédiat), parce que les plus touchés par l'exclusion n'ont guère le loisir d'attendre que leur vie éclaire notre regard et engendre des pratiques d'accompagnement adaptées à leur situation. Il ne s'agit pas qu'ils nous deviennent identiques mais qu'ils devinent rapidement la possibilité d'une vie heureuse (oui, bien sûr, Sénèque, Augustin, Camus et quelques autres), où les perdants de notre société se voient offrir des raisons et des présences pour raviver en eux un « désir de vivre ». Rappel à chacun de nous qu'« il ne s'agit pas d'une démarche pour les pauvres, mais d'une alliance pour chercher ensemble un savoir-vivre qui résistera au mépris de l'homme pour l'homme. »⁵

Malades et maladies. Les **alcoolisations** restent, pour quelques-uns, assez importantes et récurrentes, entraînant des « crispations » dans la vie communautaire. Beaucoup découvrent lentement que, par-delà les débordements, l'alcoolisme est aussi une maladie. Pour élargir ce réflexe de défense contre cette forme de maladie, il faut nous redire que c'est une des raisons d'être du Mas, la principale en fait. Offrir un espace, accueillir des personnes malades, des personnes que la vie au-dehors expose à plus de risques que le commun des mortels.

Bien sûr l'alcool, mais aussi les produits annexes, la tête qui flanche ou qui a flanché depuis longtemps. Alzheimer n'est pas réservé aux autres, ni le cancer, ni les problèmes cardiaques et de circulation sanguine... La liste n'est évidemment pas complète. Ajoutons la **maladie mentale** que le Mas ne peut pas prendre en charge seul, que beaucoup autour de nous rechignent à prendre en compte quand elle touche les plus pauvres d'entre nous (sous prétexte de « nomadisme »), comme si vivre pauvre ajoutait encore au déni et donnait une raison supplémentaire au refus d'un soin

pourtant indispensable. Il y a peu, une très proche voisine du Mas a été assassiné par son fils schizophrène, sans raison ni pourquoi. Hélène avait tenté ce qu'elle pouvait pour donner à son fils ce qu'elle pouvait d'amour et de proximité. Ce genre d'événement devrait nous inciter au renouvellement de la pensée de cette dimension malade de la vie de certains. Pas pour renvoyer ailleurs, mais pour aider à une meilleure prise en charge, ensemble, de ces personnes. Mais il y a tellement de temps que cette question se pose sans plus de réponse, sauf par quelques aller et retour en hôpital spécialisé... Une psychanalyste nous a un temps accompagné, il y a bien des années, parlant de « psychose blanche » pour tenter de nous aider à démêler les fils de cette maladie de la vie... puis tout s'est tu avec ta mort, Michèle ! Nous reste à inventer un chemin de compagnonnage. Peut-être encore longtemps « chercher sans trouver Ce qui nous doit guérir De nos maux inconnus Que nous portons partout »⁶ (René Char). Mais chercher toujours.

Et puis il y a celles et ceux qui se posent à Carles et peuvent alors prendre le temps de **déposer là les maladies** du corps et de l'âme en toute tranquillité, si l'on peut dire. Car le plus souvent, les corps sont abimés et fragiles. Ils sont quelques-uns à pouvoir en témoigner. Sans compter celles et ceux qui vieillissent, accompagnent la lente chute des corps, avec plus ou moins d'inquiétude. Mais qui, dans les entretiens, prennent aussi le temps de renouer avec tout ou partie de leur famille. C'est têtue la vie et son « désir de vie ». Heureusement : « *Vraie Lumière celle qui jaillit de la Nuit...* »⁷

Naître. Cette parole, entendue de la part d'un compagnon qui a décidé d'aller vivre ailleurs : « Tu sais, je ne suis plus à Carles, mais je suis toujours **de** Carles ! Moi, je suis né là. » Carles, comme une identité qui colle à la peau. Et il n'est pas rare que cela s'affirme, d'une manière ou d'une autre, dans le passage de tel ou tel venu comme vérifier que cette maison est toujours bien la leur. Peut-être comme le rappel d'une origine, quand bien même on aurait refait sa vie ailleurs. Peut-être la vérification que ce lieu existe toujours, comme cet espace où certains ont pu apprendre que la vie ne se réduisait pas aux impératifs passagers d'une société organisée autour du profit marchand, de la rapacité et de la violence. La vie accueillie autour d'une autre priorité que celle des choses et de leurs réglementations. La vie à Carles comme une vie

² François Cheng, *A l'orient de tout*, nrf/Gallimard, 2005, p. 322, 320.

³ Bernard Noël, *Nulle part ma voix*.

⁴ Albert Camus, *Carnets 1*, Folio, p. 174.

⁵ Bruno Tardieu (ancien responsable national d'ATD-Quart Monde), *Quand un peuple parle*, 2015.

⁶ René Char, *Le deuil des Nérons*, dans *La bibliothèque est en feu*, 1954.

⁷ François Cheng, *Une nuit au cap de la Chèvre*, Albin Michel, 2025, p.68.

qui voudrait permettre un autre rapport à la consommation, à la terre, aux liens humains. Parfois jusqu'à la nostalgie, pour certains anciens qui s'y retrouvaient mieux dans un mode de vie plus frugal (pour ne pas dire rudimentaire) que ce qui est proposé aujourd'hui... avec, alors, « le sentiment des richesses perdues » ! Etonnant.

Chevriers et chèvres. « En bas » les chèvres ont mis bas. Sous la responsabilité de Matthieu, Jean-Luc, Francky, Benoît, Antoine, Donovan, Cédric et Nicolas assurent la bonne marche de ces opérations. Moment fort de la vie de la chèvrerie. Pour tous ceux qui partagent cette tâche, aider à la naissance des chevreaux est bien une manière de donner la vie. Très peu de pertes, cette année. Les « petits » partiront très vite à l'engraissement pour permettre une reprise plus rapide du cycle de la fabrication du fromage.

Oliviers. La taille des oliviers a repris, à Carles comme à Manissy. Le coup d'œil, le geste précis, la volonté de faire grandir l'arbre plutôt que de vouloir le contraindre... « On se croit retranché du monde, mais il suffit qu'un olivier se dresse dans la poussière dorée... pour qu'on sente en soi fondre cette résistance », écrivait Albert Camus⁸. Cet exercice de la taille vient nous rappeler la tâche essentielle du Mas : accompagner le vivant (arbres et hommes) pour rendre à chaque existence le goût de la vie offerte ici et ailleurs. Nous est aussi rappelé que l'invitation à la fécondité (c'est le but de la taille, ici) passe par certains renoncements à notre volonté d'expansion. Alors peut se révéler « le frisson de la quête, l'ardeur et les obstacles du chemin » (Nasser Abu Srour).

Silence. Dans le silence et l'humilité des petits gestes ordinaires, **Pascal** sillonne la maison à toute heure de chaque jour. Il trie poubelles et autres dépôts plus ou moins sauvages sur la propriété. Patiemment. Il bougonne un peu, mais résiste au laisser aller de certains qui ont choisi de ne pas s'embarrasser de ce qui n'est qu'un « détail » à leurs yeux. A la suite de Christian Ducros, premier initiateur au Mas de ce souci écologique, il est clair que, pour lui, il n'est pas question de « poubelliser » ce coin de terre qu'est le Mas. Et c'est ainsi que commence les vraies révolutions.

Du côté des bénévoles. Cuisine, pain, confitures, couture, bricolage et travaux, marchés, veilles, accompagnement des résidents, permanence à l'accueil téléphonique : les bénévoles ne manquent pas d'espaces où investir leurs compétences, accompagnées de leur sens de la présence aux côtés des résidents.

Depuis plusieurs mois, un petit groupe travaille le livre de Guillaume Le Blanc, *La solidarité des éprouvés : pour une histoire politique de la pauvreté*, en vue de préparer la prochaine journée Joseph Persat. Lecture ardue au début, puis plus fluide au fur et mesure de l'avancée dans le livre. L'idée serait de faire venir l'auteur pour animer une intervention dans le cadre du 17 octobre (Journée de lutte contre la pauvreté), avant de participer à la rencontre Joseph Persat. Pour l'heure, rien n'est encore définitivement arrêté sauf la date de Rencontre Joseph Persat le 18 octobre.

ACAT. « L'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture » (ACAT) vous donne fraternellement rendez-vous tous *les premiers mercredis du mois*, sur RCF (Avignon 104.0, Apt 102.0, Pertuis 90.4) à *midi 15*, pour vous informer, agir et prier en tant que chrétiens et en chrétiens avec toutes les personnes de bonne volonté pour abolir la torture et les exécutions capitales.

« Ce n'est pas de votre faute si la torture existe, **mais si elle recule, c'est grâce à vous** ».

Décès. Ils furent nombreux ces derniers mois, amis et proches de Carles.

Jean-Noël, a été victime d'une crise cardiaque massive le 2 décembre 2024 en se rendant au matin vers son activité : le bois à préparer pour la vente. Choc pour tous dans la maison : ce travailleur vaillant et polyvalent, était aussi un bon camarade. Une plaque a été posée sur une pierre près de l'endroit où la mort l'a couché.

Thérèse Pety, ma mère, est décédée dans la nuit du 10 décembre 2024. Elle était née 101 ans et 53 jours auparavant. Elle s'est effacée sans bruit, profitant de la nuit où elle savait que personne n'allait venir contester sa volonté de rejoindre le Père éternel : « Nuit clairvoyante et prophétique, nuit qui disperse ou qui rassemble, que tout amour en toi demeure ensemencé, fertile, inépuisable. »⁹

Patrick Chevrant-Breton est mort dans la nuit du 15 au 16 février. Une semaine auparavant, une célébration du sacrement des malades nous a réuni avec son groupe de lecture de la Bible, trois de ses filles, plusieurs petits enfants. Outre ses nombreuses activités avec la paroisse de Villeneuve, son goût de l'escalade et de la marche, Patrick a été secrétaire du Fonds de Dotation (émanation du Mas de Carles) depuis sa création en 2013. Merci est un mot bien étriqué pour souligner sa disponibilité et sa rigueur dans cet exercice.

A quelque temps de là, samedi 8 mars, Martial a succombé, à l'hôpital de l'Isle sur la Sorgue, à un cancer qui l'habitait depuis de longues années. Cet homme en perpétuelle recherche de reconnaissance, toujours curieux de tout, questionnait jusqu'à la limite de leur patience des interlocuteurs qui n'avaient le plus souvent rien demandé. Mais combien attachant ! Il était passé par Berdine, puis par Carles, avant de trouver un appartement à Avignon où il ne s'était jamais trouvé bien à l'aise. Ses cendres ont été dispersées dans le jardin derrière le crématorium. Nous embrassons Claudine, sa compagne.



Pour tous, ce mot de Marion d'Elissagaray : « Même tombé à terre un arbre continue à chercher l'eau... qu'une seule racine la trouve et à nouveau il fleurit. [Jésus] a trouvé l'eau. Même mort il a quitté la mort. Souffrance est souffrance. Mort n'est plus mort. Elle est sentier sous terre. Tu le leur rappelleras. C'est si vite oublié... »¹⁰

⁸ Albert Camus, *Carnet I, cahier 1*, Folio/Gallimard 2013, p. 18.

⁹ Jean-Pierre Geay, *Fragments illimités*.

¹⁰ Marion d'Elissagaray, *Nul ne saisit le vent*.

Ramadan. Comme chaque année, quelques résidents ont suivi les recommandations liées au mois sacré du Ramadan (qui est le commencement de la révélation du livre des croyants musulmans). Ils étaient trois au Mas, fidèles à l'injonction du Coran, dans le silence de la prière, l'écoute renouvelée à Dieu, la purification du cœur et l'attention à l'autre. Ils nous ont rappelé que « la piété ne consiste pas à tourner (la) tête du levant au couchant, mais à croire en Dieu..., à donner de son bien aux miséreux, aux enfants du chemin, aux mendiants et pour l'affranchissement des esclaves... » (S II). Le premier jour d'avril nous a tous réunis pour fêter la fin de l'épreuve autour d'un bon couscous et de quelques gâteaux.

MANISSY

Peinture et exposition. Le 10 décembre, le groupe « Cultures à Manissy » s'est réuni pour faire le point sur la fête du « dévoilement » de la peinture murale de la chapelle réalisée par Pierre Cayol. Dans les jours suivants, une exposition « passagère » s'est mise en place autour des chapelles et églises du Nouveau Mexique, proposée par Marie Cayol. Cette exposition est visible, entre autres, aux jours et heures de la visite de la peinture murale commentée par Pierre Cayol : le premier samedi du mois, entre 14h et 17h. On s'est vite aperçu que cela fonctionnait plutôt bien : entre vingt et trente personnes honorent ce rendez-vous mensuel.

Une prochaine exposition a été évoquée autour de « Chemins et cheminements.

Evoquée aussi la possibilité d'un concert dans la chapelle rénovée. Une première expérience aura lieu le 1 juin prochain, la musique accompagnant des textes encore à trouver.

Le conseil d'administration. Nous avons dû nous incliner devant la décision de Robert qui quitte, avec sa belle discrétion, un conseil d'administration de Manissy appauvri de son humour et de ses repères administratifs qu'il sait si bien manier. Son regard nous avait déjà permis de rééquilibrer le nôtre à plusieurs reprises. Maigre consolation : même éloigné, nous savons que nous pourrions toujours solliciter ses conseils. Merci à toi, Robert. Restent Jacques, Bertrand, Hélène, Vincent et Claude. Mais ce départ et d'autres nous incite à trouver de nouveaux membres capables de prendre en charge telle ou telle dimension de la vie du domaine.

Travail. Tout au long des jours, Jo et Camel se donnent pour « tenir » la maison et ses environs : taille des fruitiers, protection contre les sangliers, coupes d'arbres morts, nettoyage du parc, peinture, remplacement de pièces défectueuses dans les chambres des uns et des autres, propreté des locaux, participation à la restauration de la chapelle, poubelles... Pas de quoi s'ennuyer. Grâce à leur présence constructive la maison se fait plus accueillante. De son côté, Rose accompagne les Pères de ses compétences : présence auprès des malades, amélioration de leurs repas, soutien à l'utilisation de l'internet et accompagnements pour les grandes distances. Bravo et merci à tou(te)s !

Electricité. Cela faisait partie du bail signé entre les Pères et le vigneron : la cave devait « dans les trois mois des présentes, faire poser un compteur électrique de façon à individualiser l'installation de la cave et celle restant la propriété du bailleur. » La chose ne se fit pas ainsi : la cave posera simplement un sous-compteur sur le compteur de la propriété... C'était en 2003. Depuis, nous comptions, soustrayons, invitons à ce que chacun paie sa part. Cette année sera la bonne. Après consultations, les travaux de séparation en deux compteurs se réalisent enfin, grâce à Jacques et à Philippe qui se sont attelés à ce travail. Il n'aura fallu que 22 ans pour y arriver ! Une paille au regard de l'éternité... mais, dans ce cas de figure, elle n'est pas notre mesure ordinaire. Et ce sera chose faite le 8 avril prochain... sauf report de dernière minute.

Cave. Et toujours autour de la cave la difficulté à trouver un modus vivendi juste pour les deux parties... et ces moments de tangage et d'incertitude créés par les annonces répétées d'une guerre commerciale entre états, dont les conséquences échappent aux producteurs locaux (ici comme de l'autre côté de l'atlantique). Encore une fois, les petits risquent d'être les seuls à faire les frais de ces jeux de pouvoir. Ajoutons le

mildiou, la baisse des ventes de vins, le changement climatique : beaucoup d'inconnus à maîtriser pour que chacun puisse vivre. Pour tenter d'y voir plus clair, Vincent a accepté de prendre la main et amène à ses côtés un expert-comptable également expert judiciaire et un expert agricole... Cela nous permettra un regard plus ajusté sur la situation. Joël a apprécié ce temps qu'il allait pouvoir dégager pour une autre forme de présence auprès des résidents. Merci à chacun.

Un technicien du Centre National de la Propriété Forestière (CNPF) a pris langue avec nous pour nous indiquer le chemin à faire pour entrer dans un plan de gestion de la partie forestière de la propriété (un plan obligatoire au-delà de 20 ha de bois sachant qu'il y a autour de 53 ha de bois à Manissy). Jacques a rencontré à Pujaut un gestionnaire forestier qui serait d'accord pour nous accompagner dans la démarche et la gestion du bois.

Autre rencontre, avec un délégué d'**Habitat et Humanisme 30**, pour évoquer la possibilité d'un soutien ou d'une prise en charge du réaménagement des locaux par la création de petits studios. Habitat et Humanisme n'est pas preneur d'un tel projet : site trop isolé et absence de transports en commun de proximité. Une réflexion a reprendre à nouveau frais.

Décès. Le 23 décembre nous retrouvions à l'église de Tavel pour accompagner Raymond Bruck, un des pères des Missionnaires de la Sainte Famille décédé à la suite d'un AVC consécutif à la tentative de réduire un anévrisme sur l'aorte : « Porter la soif plus loin que l'oasis... Restituer à l'horizon son irrépressible senteur... » écrit F. Cheng. Il avait 85 ans. Il repose au cimetière de Tavel.



Ce solide prêtre luxembourgeois des Missionnaires de la Sainte Famille, avait été accueilli à Ceilhes avant de poursuivre ses études à Rome. Après son ordination, il sera professeur (Grenoble et Habay-la-Neuve), secrétaire général de la congrégation, prêtre en paroisse. Une vie pleine, accompagnée de son sourire et du souci des

autres. Une belle figure avec qui j'ai eu le bonheur de partager temps et paroles. Sur le rebord de sa fenêtre, chaque jour, les oiseaux trouvaient à se nourrir dans une farandole de pépiements.

POUR MEDITER

Il y a deux voies.

La première n'est pas une voie : car on est au centre aussitôt, dans l'ignorance du chemin.

La seconde n'est pas une voie : car rien n'est tracé, il faut inventer à mesure.

Ce brave cogneur tape à coups de marteau pour clouer ses planches. Ça marche.

Et voilà que, sous la main, lui tombe un drôle d'outil ; on ne sait même pas trop où est le manche. Enfin, soupir, quel métier de travailler sans ce qu'il faut ! Il attrape ce piteux marteau et, hardi, il cogne.

Ça casse.

Saleté !

Au rebut !

On n'a pas idée de nous donner des outils aussi fragiles.

Fragile, en effet : c'était un microscope.

Un quoi ? dit-il. A quoi ça sert ? Moi, je cloue mes planches.

Il y a ainsi des hommes qu'on juge, décidément, inutilisables et inadaptés.

Maurice Bellet
Le lieu du combat

UNE RECETTE

Pannacotta au lait de chèvre.

Ingrédients : 1l de lait de chèvre – 100gr de sucre – 5 feuilles de gélatine.

Recette : Mettre les feuilles de gélatine dans l'eau froide – Faire bouillir le lait de chèvre – Ajouter le sucre au lait : bien mélanger – Essorer la gélatine à la main : ajouter au lait chaud et fouetter – Verser dans des ramequins – Mettre au frais au minimum 3h - Servir avec une confiture de figues (du Mas de Carles, évidemment). Régalez-vous !

Joël, le cuisinier.

UN LIVRE

ATD-Quart Monde propose une nouvelle édition (la cinquième) de « *En finir avec les idées fausses sur la pauvreté* », publié en commun par les Editions de l'Atelier et les Editions Quart Monde. Consacré aux 20 préjugés encore trop répandus sur lesquels s'appuient la maltraitance Institutionnelle, cet opuscule succède à la première édition qui datait de 2013. « Ce livre doit permettre à chacune et chacun d'oser s'engager dans la lutte contre la maltraitance (des plus pauvres), au sein de son quartier, de son lieu de travail, à l'école » et dans tous les lieux de nos engagements auprès d'eux.

Sachant qu'une idée fausse diffusée sur les réseaux sociaux a plus d'impact que l'argument qui va le déconstruire, il y a là un véritable enjeu de société... et de fraternité à faire vivre.

CALENDRIER

L'assemblée générale de l'association aura lieu **le 10 avril**, au Mas.

Manifestation de « Ferme en ferme » les **26 et 27 avril** au Mas.

La manifestation des **Portes ouvertes au Mas de Carles** se déroulera le **21 septembre 2025**.

La prochaine **Rencontre Joseph Persat** aura lieu le **18 octobre 2025** autour du livre de (et peut-être avec) **Guillaume Le Blanc**, philosophe, auteur de *La Solidarité des éprouvés : pour une histoire politique de la pauvreté*, Payot, 2022. Mais rien n'est encore définitivement établi.

Pour soutenir nos actions

Un stand de vente des produits du Mas de Carles (au gré des saisons) : le **jeudi matin**, sur le marché de Villeneuve les Avignon ; le **samedi matin**, de 9h à 12h, au Mas de Carles. Existe aussi un réseau de vente grâce au travail des « **ambassadeurs** » qui alimentent un certain nombre de personnes qui leur sont géographiquement proches.

Dès à présent nous proposons nos produits aux habitants de Montfavet (à retirer chez nos amis de L'Espido).

Quand il redémarrera nous seront présents au marché des allées de l'Oulle à Avignon. Outre la vente, on peut se renseigner sur l'association, ses actions, ses dernières publications.

Ces achats de nos produits aident le Mas à vivre !

Vous pouvez aussi **acheter des livres** vendus sur place au Mas (ou pour certains disponibles à la librairie Clément VI à Avignon), commentaires de nos actions :

Sur l'histoire de l'association :

* *La mésange et l'amandier : Joseph Persat, au service des exclus* ou *Les Cahiers du Mas de Carles* 1, 2 et 3.

* **Une Terre, des hommes : au rendez-vous du Mas de Carles**, Cardère, 2021.

* La nouvelle édition de **L'histoire de l'association (1981-2021)**, Cardère, 2022.

Les actes des Rencontres Joseph Persat dans Les Cahiers du mas de Carles (N° 4-10, 12-13)

D'autres publications

* *Et puis ce fut le printemps : atelier d'écriture*, mars 2017, Cardère l'Ephémère, 10€.

* les écrits signés en commun par Bernard Lorenzato et Olivier Pety, sur l'histoire et les Pères de l'Eglise.

Un **catalogue** des livres publiés par le Mas de Carles sera bientôt à votre disposition. La vente de ces ouvrages est destinée à participer au financement de l'association Mas de Carles.

Vous pouvez aussi aider au financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Si cela vous tente, un RIB et au dos la somme mensuelle à prélever. Le trésorier fera le reste avec l'aide du secrétariat.

Nous avons mis en place un Fonds de Dotation permettant ainsi une bonne gestion de vos dons.

Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est de 75 % des sommes versées dans la limite de 1000 €. Pour les versements dépassant cette limite, la réduction est égale à 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent cette limite, l'excédent est reporté sur les 5 années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions.

Pour tous renseignements vous pouvez vous adresser à Pierre Bonnefille, le trésorier de l'association, par courrier adressé au Mas ou par mail tresorier@masdecarles.org

*

Les temps sont troublés. Les impératifs de nos vies sont bousculés. Difficile de voir clair dans les événements. Pour faire repère, deux textes aux leçons différentes : un extrait de René Char en 1955 et le récit du prier du monastère de Tibbhirine en 1993.

« On objecte que la nature du délit a changé, une frontière qui n'est que politique laissant toujours passer le mal. Mais on ne ranime point les morts dont le corps supplicié fut réduit à la boue. Le fusillé, par l'occupant et ses aides, ne se réveillera pas dans le département limitrophe à celui qui vit sa tête partir en morceaux ! La vérité est que la compromission avec la duplicité s'est considérablement renforcée parmi la classe des gouverneurs. Sylla et Machiavel engrangent. L'énigme de demain commande-t-elle tant de précautions ? Nous ne le croyons pas. Mais, attention que les pardonnés, ceux qui avaient choisi le parti du crime, ne redeviennent nos tourmenteurs, à la faveur de notre légèreté et d'un oubli coupable. Ils trouveraient le moyen, avec le ponçage du temps, de glisser l'hitlérisme dans une tradition, de lui fournir une légitimité, une amabilité même !

Nous sommes partisans, après l'incendie, d'effacer les traces et de murer le labyrinthe. On ne prolonge pas un climat exceptionnel. Nous sommes partisans, après l'incendie, d'effacer les traces, de murer le labyrinthe et de relever le civisme. Les stratèges n'en sont pas partisans. Les stratèges sont la plaie de ce monde et sa mauvaise haleine. Ils ont besoin, pour prévoir, agir et corriger, d'un arsenal qui, aligné, fasse plusieurs fois le tour de la terre. Le procès du passé et les pleins pouvoirs pour l'avenir sont leur unique préoccupation. Ce sont les médecins de l'agonie, les charançons de la naissance et de la mort. Ils désignent du nom de science de l'Histoire la conscience faussée qui leur fait décimer une forêt heureuse en baigne subtil, projeter les ténèbres de leur chaos comme lumière de la Connaissance. Ils font sans cesse se lever devant eux des moissons nouvelles d'ennemis afin que leur faux ne se rouille pas, leur intelligence entreprenante ne se paralyse. Ils exagèrent à dessein la faute et sous-évaluent le crime. Ils mettent en pièces des préjugés anodins et les remplacent par des règles implacables. Ils accusent le cerveau d'autrui d'abriter un cancer analogue à celui qu'ils recèlent dans la vanité de leur cœur. Ce sont les blanchisseurs de la putréfaction. Tels sont les stratèges qui veillent dans les camps et manœuvrent les leviers mystérieux de notre vie. »¹¹

*



*

« Une semaine après avoir égorgé douze ouvriers croates sur un chantier hydraulique voisin de Tibbhirine, 'sous nos fenêtres', un commando islamiste fait irruption dans le monastère et demande à voir 'le pape du lieu'. Pendant un quart d'heure je me suis trouvé en tête à tête avec le meurtrier des Croates, Sayeb Attia, qui s'est présenté comme le grand chef

¹¹ René Char, *Recherche de la base et du sommet : I. Pauvreté et privilège*, Billet à Francis Curel, IV.

du GIA dans notre région, racontera aux siens frère Christian. Il venait demander des choses précises. Il était armé : poignard et pistolet-mitrailleur. Ils étaient six et c'était la nuit.

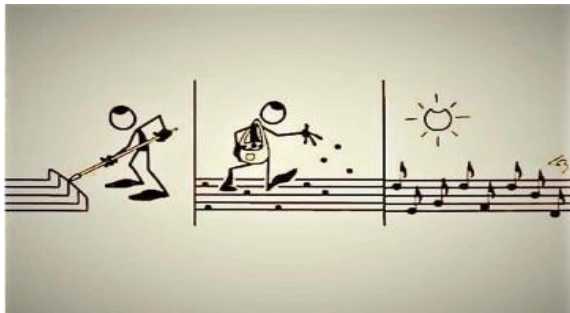
Il avait commencé par sortir de la maison car je ne voulais pas parler avec quelqu'un en armes dans une maison qui a vocation de paix.

Nous nous sommes retrouvés dehors... Et, à mes yeux, il était désarmé. Nous avons été visage en face de visage. Il a présenté ses trois exigences et, par trois fois, j'ai pu dire : « Non », ou « Pas comme cela... »

Il a bien dit « Vous n'avez pas le choix ». J'ai dit : « Si, j'ai le choix ». Non seulement parce que j'étais le gardien de mes frères, mais aussi, en fait, parce que j'étais le gardien de ce frère qui était là, en face de moi et qui devait pouvoir découvrir en lui autre chose que ce qu'il était devenu. Et c'est un peu cela qui s'est révélé dans la mesure où il a cédé, où il a fait effort de comprendre.

On entend : « Ce sont des bêtes immondes, ce ne sont pas des hommes, on ne peut pas traiter avec eux ». Je dis : « Si nous parlons comme ça, il n'y aura jamais de paix. Je sais qu'il a égorgé 145 personnes. Mais depuis qu'il est mort j'essaie d'imaginer son entrée au paradis et il me semble qu'aux yeux de Dieu, aux yeux du Bon Dieu, j'ai le droit de présenter pour lui trois circonstances atténuantes : la première c'est que, de fait, il ne nous a pas égorgés ; la deuxième, c'est que d'abord il est sorti quand je le lui ai demandé, et puis il est mort à quelques kilomètres de chez nous, il a agonisé, blessé, pendant neuf jours et il avait accepté de ne pas faire appel à notre médecin, frère Luc, pour venir le chercher. Ce médecin ne doit pas sortir de chez nous (trop âgé) : c'était clair avec nous. Donc il n'est pas venu le chercher ; et la troisième circonstance atténuante, c'est qu'après notre entretien de la nuit, je lui avais dit : « Nous sommes en train de nous préparer pour célébrer Noël et, pour nous, c'est la naissance du prince de la paix, de Jésus le Messie que nous honorons comme Prince de la paix. Et vous venez, comme cela, en armes. » Il a répondu : « Excusez-moi, je ne savais pas. »

Une autre fois, un autre groupe, une autre nuit : « Il demandait à téléphoner... finalement ils ont pu se servir de notre téléphone portatif, mais en dehors de la maison et nous avons été présents tout le temps où ils ont téléphoné, le père Robert et moi... et le père Robert qui était un peu tendu et qui fume beaucoup, a demandé à un moment la permission de fumer. Alors le Grand Chef a dit que ça, c'est haram, c'est interdit. Il a commencé à développer : le Prophète l'a interdit, etc. Alors au bout du compte je lui ai dit : 'Ecoutez, si vous me montrez un seul texte du Hadith ou du Qoran qui interdise la cigarette, je vous croirai ; mais je peux vous certifier que ce n'est pas écrit.' Et puis, trois minutes après, Robert tranquillement craque une allumette, allume sa cigarette et dit : 'Ce qui est haram, c'est de tuer l'autre.' J'ai eu le sentiment qu'à ce moment-là tout l'Evangile était dit »¹².



¹² Jean-Luc Barré, *Algérie : l'espoir fraternel*, Stock, 1997 (réédité en 2010 sous le titre *Tibbirine, une espérance à perte de vie*).

BULLETIN D'ADHESION 2025

Si vous le souhaitez, vous pouvez adhérer à l'association en remplissant le bon ci-après.

Nom, prénom, adresse :

souhaite adhérer à l'association du Mas de Carles par le versement

* d'une cotisation de 20 € ;

* d'un don de soutien de 50 € (la part supérieure à 20 € sera considérée comme un don et fera l'objet d'un reçu fiscal)

* d'un don libre de € (objet d'un reçu fiscal)

Rappel : la réduction d'impôt est de 75% du montant du don dans la limite de 1.000€ , 66% au-delà dans la limite de 20% du revenu imposable.

AUTORISATION DE PRELEVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si la situation le permet, le **prélèvement mensuel** ordonné par le « *Fonds de Dotation Mas de Carles* » au profit des actions du Mas de Carles.

Joindre obligatoirement un R.I.B., svp.

NOM : _____

Prénom : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

Code Postal : _____

Verse la somme de : _____ €

tous les ____ de chaque mois

à compter du : _____

Date :

Signature :